

Depuis quatre ans que je desert ces paroisses angloises je nen ai tiré aucune disme. je ny ai recu que de la charité de quelques uns et des retributions de messes. je les ai toujours exhorté a remettre la Disme a la fabrique pour l'entretien des Eglises et missionnaire lors quil y vient. ils ont toujours, je dis les riches, pretendus ne rien devoir lors quil ny a pas de curé resident. je vous prie de decider le Cas, faute de quoi trois missionnaires ne pouvoient subsister honetement ou seroient obligés de laisser quelques villages abandonnés. bientot je ne pourrai plus rien faire, menacé par avance detre rejetté lors que d'autres seront venus je ne les en desire que plus ardemment jai toujours eu les pauvres pour moi. des pretres seront au moins aussi charitables queux et dieu m'aidera par eux, ou s'il aime mieux, ce qui seroit bien plus avantageux pour moi, il me fera participant de son abandon. vous massignerés si vous le jugés apropos, une place ou coin dans quelquun des presbiteres du pays, dont je vous fais par avance mes très humbles remerciemens. heureux si [je] puis recevoir la consolation des Chretiens mourans avec jesus Chri[s]t, entre les mains de quelquun de ses ministres.

Cela supposé que le gouvernement my souffriroit: car le Pere harding superieur a philadelphie mecrivoit lautomme dernier quil avoient avis et indices quon alloit traitter les jesuites en angleterre comme en france, espagne, portugal et prusse et me faisoit ses adieu dans la crainte de ne le pouvoir plus. que ne suis je assés ennemi du diable pour meriter pareil